Gildas MOUTHE
Université d'Ebolowa, Cameroun
mouthdas@yahoo.fr

Entre tradition et modernité : Numérique et reconfiguration de la légitimité religieuse au Cameroun

Résumé

Les mutations contemporaines du numérique modifient les modalités traditionnelles de production, de diffusion et de légitimation du savoir religieux. Historiquement centralisée, la légitimité religieuse est aujourd'hui reconfigurée par les dispositifs numériques. Les plateformes de streaming, les applications mobiles et les réseaux sociaux contribuent à une restructuration profonde des rapports entre leaders religieux, institutions et croyants. Ce travail adopte une approche qualitative et mobilise la sociologie du religieux (Hervieu-Léger, 1999), la théorie de la médiatisation du religieux (Hjarvard, 2008 ; Hoover, 2012), les études sur la communication numérique (Boullier, 2025). Ces différentes approches offrent un cadre analytique pour comprendre comment le numérique redéfinit la légitimité religieuse, en intégrant visibilité médiatique, interaction avec les fidèles et reconfiguration du pouvoir symbolique.

Mots clés : Tradition. Modernité. Numérique. Reconfiguration. Légitimité religieuse.

Summary

The contemporary changes in digital change the traditional methods of production, dissemination and legitimization of religious knowledge. Historically centralized, religious legitimity is now reconfigured by digital devices. Streaming platforms, mobile applications and social networks contribute to a profound restructuring of relationships between religious leaders, institutions and believers. This work adopts a qualitative approach and mobilizes the sociology of the religious (Hervieu-Léger, 1999), the theory of the mediatization of the religious (Hjarvard, 2008, Hoover, 2012), studies on digital communication (Boullier, 2025). These different approaches offer an analytical framework to understand how digital redefines religious legitimity, by integrating media visibility, interaction with the faithful and reconfiguration of symbolic power.

Keywords : Tradition. Modernity. Digital. Reconfiguration. Religious Legitimity.

Introduction

Autrefois, la légitimité religieuse était conférée exclusivement par l'institution ecclésiale, la hiérarchie et la maîtrise du savoir doctrinal. De nos jours, avec l'émergence du numérique, l'on voit apparaître des figures charismatiques médiatisées, qui ne sont pas issues des canaux habituels de légitimation du leadership. Cette transformation découle de la médiatisation du religieux, entendue comme le processus par lequel les logiques médiatiques influencent les pratiques, les discours et l'organisation des institutions religieuses (Hjarvard, 2008).

Au Cameroun, pays caractérisé par un champ religieux diversifié, le numérique est devenu un dispositif déterminant pour la visibilité et la légitimité de l'autorité religieuse. Les Eglises chrétiennes investissent le web pour diffuser sermons, enseignements, prières et témoignages. Avec le développement des réseaux sociaux et des plateformes digitales, de nouveaux guides spirituels apparaissent et redéfinissent les modes de production, de diffusion et de légitimation du discours religieux. Désormais, les Eglises traditionnelles cohabitent avec d'autres acteurs à l'instar des influenceurs religieux, des prédicateurs en ligne et des communautés virtuelles.

Cette mutation nous inspire le questionnement suivant : Comment l'essor des médias numériques modifie-t-il les processus de construction, de reconnaissance et de contestation de la légitimité religieuse au Cameroun ? Nous formulons l'hypothèse que le développement du numérique reconfigure la légitimité religieuse en introduisant de nouveaux critères fondés sur la visibilité, la proximité avec les publics, la capacité de mobilisation, sans pour autant faire disparaitre les formes traditionnelles de légitimation.

1. Ancrage théorique et démarche méthodologique

L'armature théorique de cette recherche se construit avec la sociologie du religieux (Hervieu-Léger, 1999), la théorie de la médiatisation du religieux (Hjarvard, 2008 ; Hoover, 2012), les études sur la communication numérique (Boullier, 2025). Ces différentes approches offrent un cadre analytique pour comprendre comment le numérique redéfinit la légitimité religieuse, en intégrant visibilité médiatique, interaction avec les fidèles et transformation du pouvoir symbolique.

Cette étude adopte une démarche qualitative et compréhensive. Elle s'appuie sur les traditions catholique et protestante, retenues en fonction de leurs configurations institutionnelles et de leurs modalités particulières de production et de légitimation de l'autorité. Elle combine la netnographie, l'analyse de contenu et des entretiens semi-directifs. La recherche netnographique s'est faite à partir de l'observation durant 4 mois (avril, mai, juin et juillet 2026) des pratiques religieuses sur les pages Facebook des associations chrétiennes, la page Facebook du prêtre

catholique Etienne Bakaba (le Mannequin de Jésus), la page Facebook du prophète pentecôtiste Dieunedort Kamdem (le Général de Dieu)[1]. L'analyse de contenu a consisté en la sélection des images et messages textuels pour détecter les logiques de légitimation, les formes discursives et les codes esthétiques utilisés par les leaders religieux. Des entretiens semi-directifs ont eu lieu avec 1 prêtre catholique romain, 1 pasteur presbytérien, 1 prophète pentecôtiste et 9 fidèles (3 catholiques, 3 presbytériens et 3 pentecôtistes) pour comprendre leur perception de l'autorité et l'impact des plateformes sur sa légitimité. La majorité des personnes interrogées dans le cadre de cette recherche ont requis un anonymat strict.

2. Les mécanismes institutionnels de construction de la légitimité religieuse

L'autorité religieuse peut se définir comme la capacité d'une institution ou d'un acteur religieux à être reconnu comme légitime pour transmettre, interpréter et maintenir la continuité d'une tradition religieuse (Hervieu-Léger, 1999). La légitimité désigne la reconnaissance de ce pouvoir par la communauté des fidèles, les institutions et la société. Elle constitue, de ce fait, la condition de l'influence de l'autorité religieuse dans l'espace public (Casanova, 1994).

La légitimité institutionnelle de l'autorité religieuse résulte des mécanismes sociaux, symboliques et organisationnels qui visent à encadrer l'accès au pouvoir religieux et à garantir sa reconnaissance. Ces instruments permettent la reproduction du champ religieux à travers la sélection et la formation des acteurs autorisés à parler au nom de l'Eglise.

2.1. La légitimation doctrinale

La maîtrise du savoir légitime constitue l'un des ressorts de reconnaissance de l'autorité religieuse. Les Eglises produisent en effet des univers symboliques socialement objectivés qui structurent la compréhension du monde (Luckmann, 1967). Ainsi, la formation permet la transmission des doctrines, détermine les modes de pensée et légitime la compétence des futurs prêtres et pasteurs. Elle constitue le levier primordial de production de l'autorité religieuse dans les configurations institutionnelles classiques. Dans toute institution religieuse, l'accès à l'autorité n'est possible que par la maitrise d'un ensemble de connaissances spécialisées à l'instar des doctrines, normes, pratiques et rituels. Les connaissances acquises par le prêtre ou le pasteur durant la formation permettent d'établir la distinction entre les détenteurs du savoir légitime des simples fidèles. Cette différenciation détermine une hiérarchie cognitive où l'autorité repose sur la compétence sapientale qui constitue un élément primordial de légitimité religieuse. En effet, la légitimité d'un

[1] Le choix de ces deux leaders religieux camerounais se justifie par le fait qu'ils sont les plus suivis sur les réseaux sociaux et bénéficient d'une très forte popularité.

leader religieux va au-delà de sa fonction institutionnelle. Elle repose également sur sa connaissance approfondie des textes, sa compréhension herméneutique (Hans-Georg, 1996) et sa sagesse pratique (Ricœur, 1990).

La formation théologique est aussi un processus de socialisation religieuse approfondie. Ainsi, la religion repose sur des cadres sociaux qui rendent les croyances évidentes et crédibles (Berger, 1967). La formation contribue donc à intérioriser ces cadres, naturaliser les croyances et produire des dispositions durables. Elle façonne un ensemble de dispositions incorporées qui guident les pratiques et les habitus religieux (Bourdieu, 1980). Le prêtre ou le pasteur ne se contente pas seulement de savoir, il est porteur du système religieux. Il devient autorité parce qu'il est perçu comme interprète légitime de la parole divine et dépositaire d'un savoir sacré.

2.2. *L'institutionnalisation de l'autorité religieuse*

L'institutionnalisation désigne le processus par lequel l'autorité religieuse est encadrée, organisée et légitimée par des structures formelles. Elle permet de passer d'un leadership personnel à une autorité durable et reproductible. L'institution met en place des instruments qui aident à éviter l'auto-proclamation, à garantir une certaine orthodoxie doctrinale et à produire une légitimité officielle. Elle organise l'autorité en niveaux hiérarchiques (conférence épiscopale nationale, diocèse, synode, consistoire). Cette hiérarchisation structure la prise de décision, organise la circulation du pouvoir et renforce la cohérence du système religieux. De même, l'institution veille à la reproduction de l'autorité religieuse pour assurer la continuité de son pouvoir, de ses normes et de ses élites dans la durée. Cette reproduction passe par la formation structurée des futurs leaders religieux et s'opère dans les séminaires (Eglise Catholique), les instituts bibliques (Eglise Protestante).

Dans l'Eglise catholique romaine, les prêtres sont formés dans des séminaires pendant au moins 7 ans. Au sein des Eglises protestantes, notamment l'Eglise presbytérienne, les pasteurs passent par des instituts bibliques. « L'admission au ministère pastoral est codifiée et réglementée. A la base il y a un consistoire qui accueille le postulant et l'envoi en formation pour une durée moyenne de 5 ans. C'est ce même consistoire qui lui confère le statut de pasteur par l'ordination », explique un pasteur de l'Eglise Presbytérienne Camerounaise en entretien[2].

Si la formation théologique constitue un fondement classique de l'autorité, elle est de nos jours mise à rude épreuve par les innovations technologiques. En effet, la modernité favorise une remise en question des autorités traditionnelles, (Giddens, 1994). Dans cette perspective, l'émergence du numérique démocratise l'accès au savoir religieux et favorise la libre circulation des contenus. De même, la formation

[2] Entretien avec un pasteur de l'Eglise presbytérienne camerounaise, le 13 avril 2026 à Douala.

institutionnelle n'est plus le seul marqueur de légitimité. En effet, dans la religiosité online, des acteurs sans formation authentique peuvent produire des contenus, diffuser des messages, acquérir de la notoriété, fragilisant ainsi le monopole institutionnel de la légitimité religieuse qui se reconstruit autour de la visibilité, de l'audience et la capacité de communication.

3. Le numérique comme nouvel espace de fabrication de la légitimité

A l'ère du numérique, la légitimité se redistribue entre divers acteurs, s'installe dans des espaces médiatisés et s'exprime à travers de nouvelles pratiques religieuses. Les réseaux sociaux numériques sont devenus des espaces publics religieux où se construisent, se contestent et se légitiment des formes de leadership, d'appartenance et d'autorité religieuse (Campbell, 2013).

3.1. *L'Eglise catholique : appropriation du numérique et transformation de l'autorité*

L'insertion de l'Eglise catholique dans les univers numériques s'est intensifiée lors de la pandémie de covid-19 qui a joué un rôle d'accélérateur. A cette occasion, cette institution religieuse a maintenu le lien spirituel avec ses membres grâce aux réseaux sociaux. Elle en a fait usage pour la diffusion des messes en streaming, les prédications et les enseignements des prêtres sur les pages Facebook paroissiales et la virtualisation[3] de l'activité pastorale. Cet usage constant du numérique n'a pas faibli malgré la fin de la pandémie.

De nos jours, plusieurs diocèses et paroisses disposent de pages Facebook[4] pour la publication des textes liturgiques, des homélies, des prières quotidiennes. Cette appropriation transforme la centralité de l'autorité au sein de l'Eglise catholique romaine au Cameroun. Celle-ci ne confine plus ses activités liturgiques dans les paroisses. Elle se déploie aussi dans des espaces numériques, augmentant ainsi sa visibilité[5] et sa capacité à construire une autorité religieuse médiatisée. « Du fait de l'explosion démographique dans nos villes, les églises et les lieux de culte ne peuvent plus contenir les fidèles de plus en plus nombreux. Ainsi, pour porter la bonne nouvelle à tout le monde et le plus loin possible, l'Eglise

[3] Par virtualisation, nous entendons la transposition de l'activité pastorale vers les espaces numériques : demande de messe en ligne, conseil spirituel en ligne, messes en ligne…

[4] Notamment, les pages Facebook de : l'archidiocèse de Yaoundé (https://www.facebook.com/share/v/BfzAXkRB xhi8Rg?mibextid=oFDKnK) ; le Diocèse d'Obala (https://www.facebook.com/ Diocesedobala?mibextid=ZbWKwL) ; Le diocèse de Mbalmayo (https//www.facebook.com/groups/805141983545261/?ref=share&mibextid=KtfwRi).

[5]La page Facebook du diocèse d'Ebolowa comptait au 1er avril 2026, 70 000 followers ; 70113 likes ; 46453 commentaires.

mobilise les réseaux sociaux pour être audible et accroître sa visibilité », explique un prêtre catholique romain en entretien[6].

La religiosité numérique donne également lieu à l'émergence de nouvelles pratiques dans la gestion administrative des communautés ecclésiales. Les demandes de messe et les intentions de prières qui se faisaient autrefois auprès du catéchiste ou du sacristain sont aujourd'hui directement adressées au prêtre via les plateformes numériques, comme on a pu le voir sur la page Facebook de l'abbé Etienne Bakaba. « Padre, prie pour moi, prie pour la paix dans ma famille et dans le monde entier », a écrit une internaute sur la plateforme digitale du prêtre. Les technologies numériques ont également modifié le processus d'inscriptions aux activités paroissiales, et ont introduit la collecte des offrandes et dons en ligne. « Aujourd'hui, plus besoin de passer par le catéchiste ou le séminariste pour payer les honoraires des messes. On peut le faire à partir des services de paiements en ligne », explique un fidèle en entretien[7]. Nous sommes là face à ce que Douyere (2015) nomme « la désintermédiation religieuse ».

Si Internet offre à l'acteur religieux « moderne » un vivier de possibilités, l'une des spécificités de son utilisation est fondée sur sa capacité à faciliter la prolifération de pratiques religieuses désengagées et/ou anonymes sous couvert de pseudonymes voire d'avatars (Jonveaux 2007 ; 2013). Ainsi, l'internet favorise l'émergence des pratiques religieuses hybrides, mêlant pratiques online et offline (Campbell, 2013). Le numérique est devenu un espace de spiritualité individuelle, parfois en substitution de la participation à des messes physiques. Toutefois, il altère la dimension communautaire de l'office pour favoriser une appropriation individuelle, privée, voire privatiste du culte.

« Quand je ne peux pas être présente à l'église, je participe à la messe via la page Facebook de ma paroisse à partir de mon téléphone »[8]. Cette pratique religieuse témoigne d'un individualisme du croire où la participation aux activités religieuses devient plus flexible et moins dépendante du cadre spatial de la paroisse (Hervieu-Léger, 2001). Elle modifie les relations d'autorité entre les fidèles et les responsables ecclésiastiques et met en évidence une transformation du rôle du clergé. Toutefois l'entrée dans le numérique ne signifie pas une disparition de l'autorité institutionnelle, mais plutôt sa médiatisation. Dans la perspective de Cardon (2010), la visibilité devient un élément central de la légitimité. Ainsi, un prêtre visible en ligne gagne en influence. On observe donc un déplacement de l'autorité statutaire vers une autorité également communicationnelle.

[6] Extrait d'entretien avec un prêtre catholique, le 25 mai 2026 à Yaoundé.
[7] Extrait d'entretien avec un fidèle, le 25 mai 2026 à Yaoundé.
[8] Extrait d'entretien avec une fidèle à Douala, le 15 juin 2026.

L'abbé Etienne Bakaba[9] incarne parfaitement cette nouvelle forme d'autorité religieuse. Promoteur de la page Facebook *Etienne Bakaba le mannequin de Jésus*, sa présence numérique se caractérise par des publications régulières[10] sur Facebook, l'usage intensif de l'image (photos esthétiques), la mise en scène de l'image sacerdotale, la diffusion des messages très suivis[11] mêlant spiritualité, faits de société, politique, identité chrétienne.

Sa stratégie combine la construction d'une marque personnelle religieuse et l'adoption des codes des influenceurs numériques. « C'est sur Facebook que j'ai connu l'abbé Etienne Bakaba, je ne l'ai jamais rencontré physiquement. C'est un prêtre qui m'a marqué par son charisme, son élégance, il s'habille très bien, il ressemble vraiment à une star de la télévision. Il est différent des autres prêtres »[12], déclare une chrétienne en entretien. Ainsi, internet permet une surenchère de l'image du prêtre, favorisant la fabrication d'idole numérique, pour vendre une image plutôt que pour partager une foi. Dès lors, c'est l'élégance, l'habillement du prêtre et son paraître qui attirent et non sa parole. Son image devient un appât pour accroître sa communauté de suiveurs « followers ».



Figure 1 : Abbé Etienne Bakaba en plein show musical

[9] L'abbé Etienne Bakaba est un prêtre de l'archidiocèse de Douala. Journaliste diplômé de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication de Yaoundé, il est également musicien et compositeur.
[10] 6000 publications enregistrées au 31avril 2026.
[11] Sa page Facebook est suivie par 76 000 followers.
[12] Entretien avec une chrétienne le 10 juin 2026 à Ebolowa.

La posture de l'abbé Etienne Bakaba met en exergue une hybridation des rôles. Il incarne le prêtre (autorité sacrée), le communicant (producteur de contenu) et l'influenceur (gestionnaire d'audience). Il se construit une identité à partir de son charisme visuel, ses compétences scéniques, et l'adoption des logiques des influenceurs.



Figure 2 : Abbé Etienne Bakaba posant à côté d'une voiture de sport

Au-delà de la construction de son identité médiatique, l'abbé Etienne Bakaba se distingue par ses prises de parole. Il ne fait pas dans la langue de bois, critiquant aussi bien la mauvaise gouvernance du pays, les personnalités de la République que les évêques de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun. En juillet 2026, monseigneur (Mgr) Michael BIBI, Evêque du diocèse de Buea avait dans une déclaration publique, exhorté les femmes à cesser de harceler les prêtres. A la suite de l'évêque, l'abbé Etienne Bakaba a publié sur sa page Facebook le commentaire suivant : « Mgr, il y a une maman très élégante là qui s'habille comme un homme. Très en vue autour de la conférence des évêques. Brefffffff. Commencez par là nous suivrons. Dans la paix du Christ. Amen ». [13]

Cette publication avait suscité de nombreux commentaires, certains internautes s'inquiétant même de possibles représailles contre le prêtre : « Ils ne vont jamais tolérer que tu passes évêque avec ta franchise ci mon père », s'est inquiété une internaute en commentaire.

[13] Ce message a été publié le 03 août 2026, et a suscité 467 j'aime, 196 commentaires et 10 partages.

> Les publications de l'abbé Bakaba rendent compte d'une personne qui a une liberté de ton. Il lui arrive parfois de critiquer publiquement les évêques et même certaines pratiques au sein de l'Eglise catholique au Cameroun. C'est quelque chose qui n'est pas habituelle au sein de l'Eglise catholique[14], affirme un chrétien en entretien.

Toutefois, cette évolution crée une tension interne au sein de l'Eglise catholique romaine. Tandis que l'institution manifeste une volonté de contrôle doctrinal et d'encadrement des prises de parole, la visibilité numérique procure au prêtre une autonomie croissante en ligne et une liberté de ton et de style. Ce phénomène est révélateur de la reconfiguration du champ religieux où les acteurs individuels accumulent du capital symbolique numérique.

3.2. *Les Eglises évangéliques et pentecôtistes : l'autorité charismatique médiatisée*

Au sein des Eglises évangéliques et pentecôtistes dont l'implantation au Cameroun est importante et en croissance, le rôle du numérique est encore plus structurant pour l'autorité religieuse que dans l'Eglise catholique. En effet, ces nouvelles Eglises souvent centrées sur des leaders charismatiques, tirent pleinement parti des réseaux sociaux pour amplifier leur influence, renforcer leur leadership spirituel et mobiliser des fidèles. Elles utilisent intensément les réseaux sociaux et ont développé des stratégies numériques actives, mobilisant notamment Facebook et You Tube pour la diffusion des cultes et prédications en direct ou enregistrée ; des groupes WhatsApp pour maintenir une proximité quotidienne avec leurs membres ; des sites web et pages professionnelles pour étendre l'audience de leurs messages.

Cette stratégie modifie la figure du pasteur en influenceur religieux. Sa présence en ligne, sa capacité à engager son audience et sa visibilité deviennent autant de source de légitimité. Le pasteur pentecôtiste camerounais Dieunedort Kamdem (le général de Dieu) incarne parfaitement la posture du leader religieux numérique.

Il se particularise par une forte présence sur sa page Facebook live et sa chaîne You Tube. Ses contenus sont constitués des séances de délivrances, de prophéties numériques et de coaching spirituel. Son autorité se fonde sur une forte audience numérique[15], une adaptation aux codes du digital, la performance (miracles et prophéties). Des commentaires d'internautes sur sa page exaltent d'ailleurs ses prouesses : « Merci papa pour tes prières qui m'ont permis de trouver un mari » ; « Que cette parole me guérisse », « Merci envoyé de Dieu de m'avoir libéré des chaines du démon ».

[14] Extrait d'entretien avec un chrétien à Yaoundé, le 10 juin 2026.
[15] Sa page Facebook comptait 396 000 followers en juillet 2026.



Figure 3 : Dieunedort Kamdem (le général de Dieu) en pleine démonstration de puissance.

Ainsi, l'autorité ne repose plus uniquement sur une hiérarchie institutionnelle, mais sur la popularité numérique et l'efficacité missionnaire en ligne. Dans cette perspective, certains acteurs religieux acquièrent une influence grâce à leur maîtrise des outils numériques et de communication (Campbell, 2023). Ce phénomène s'insère dans ce que les études de digital religion identifient comme une redistribution de l'autorité religieuse vers « des acteurs en réseaux » (Castells, 1998). Ceux-ci utilisent les technologies numériques pour produire et diffuser des contenus, construire leur visibilité, mobiliser des publics, créer des communautés, négocier ou contester des formes d'autorité.

Ces bouleversements introduisent des défis importants pour l'autorité religieuse traditionnelle, notamment la démocratisation de la parole religieuse. De moins en moins dépositaires exclusifs du discours religieux, les prêtres et les pasteurs deviennent des acteurs se déployant dans un espace partagé où leurs messages sont lus, commentés et parfois critiqués par les internautes. Ainsi, l'autorité ne dépend plus exclusivement de la position occupée par l'acteur, mais aussi de sa capacité à entretenir une relation avec son public. De même, les technologies numériques peuvent à la fois altérer certaines formes traditionnelles d'autorité et renforcer celles des leaders religieux ayant la maitrise des nouvelles pratiques de communication. Ce cas de figure met en exergue une dynamique paradoxale d'affaiblissement et de renforcement simultanés de l'autorité religieuse (Cheong, 2023).

4. Tensions et défis des mutations du champ religieux à l'ère du numérique

Le numérique accentue la concurrence entre acteurs religieux et favorise une pluralisation de l'offre religieuse, transformant profondément la structure du champ religieux.

4.1. Une amplification de l'offre religieuse

Le développement du numérique accroit la visibilité et la massification de nouvelles propositions religieuses. Là où l'offre religieuse était limitée géographiquement, elle devient illimitée et globalisée exposant le fidèle à une pluralité de doctrines. Par exemple, un fidèle catholique peut suivre sur les réseaux sociaux les enseignements d'un prêtre et d'un pasteur.

> Chaque matin, j'écoute les prédications de mon curé sur la page Facebook de la paroisse, mais il m'arrive souvent d'écouter les enseignements d'un pasteur évangélique dans le groupe WhatsApp de l'association des veuves à laquelle j'appartiens. Le prêtre et le pasteur adore le même Dieu. Je suis nourrit spirituellement par mon curé, ou par le pasteur[16], affirme une chrétienne catholique en entretien.

En outre, le numérique réduit considérablement les contraintes d'accès à la production de contenus spirituels. En l'absence d'institutions structurées et d'infrastructures lourdes, toute personne peut de nos jours prêcher, enseigner et diffuser une doctrine. Cela favorise l'émergence de nouveaux leaders et de figures charismatiques numériques que Campbell (2020) nomme *« religious digital creatives »*, c'est-à-dire des acteurs dont l'influence ne repose pas nécessairement sur leur formation théologique et doctrinale, mais sur leur compétence numérique et communicationnelle.

Ainsi, des personnes sans statut institutionnel peuvent acquérir une forte audience en produisant des contenus religieux. Si hier, la crédibilité de la parole était conférée par la formation théologique, la maîtrise des textes ou l'ordination, de nos jours, c'est la médiatisation qui consacre la légitimité. Les réseaux sociaux favorisent le déplacement d'une partie de la légitimité religieuse des personnes consacrées vers des acteurs numériques dont l'influence repose notamment sur la visibilité et leur capacité à mobiliser une audience (Achmad Sulfikar et Indira Yasmine, 2026).

L'amplification de l'offre religieuse entraîne une redistribution du capital symbolique, une décentration des institutions traditionnelles, une instabilité accrue du champ, avec pour corollaire une contestation des positions dominantes par de nouveaux entrants. Le numérique transforme donc le champ religieux en un espace d'abondance dans lequel la légitimité devient plurielle. Elle peut provenir aussi bien de l'institution

[16] Extrait d'entretien avec une fidèle catholique à Douala, Le 18 juin 2026.

religieuse (légitimité institutionnelle), que de la reconnaissance des publics numériques (légitimité numérique).

4.2. Luttes de légitimité et tensions symboliques dans le champ religieux numérique

L'essor du numérique n'entraîne pas seulement la diversification de l'offre religieuse, il est également marqué par l'intensification des conflits et tensions symboliques entre les acteurs du champ religieux (Bourdieu, 1971). Ces rivalités s'inscrivent dans une logique de lutte pour assurer la légitimité et l'autorité. Les prêtres catholiques dénoncent régulièrement les prophètes pentecôtistes qu'ils qualifient de charlatans. « Les prophètes et apôtres autoproclamés des églises de réveil sont des vendeurs d'illusions à la recherche de l'argent qu'ils extorquent aux populations vulnérables. Ils n'ont ni formation théologique ni reconnaissance institutionnelle », affirme un prêtre catholique en entretien[17].

A contrario, les prophètes et pasteurs pentecôtistes critiquent non seulement l'Eglise catholique qu'ils qualifient de « religion morte », mais aussi leurs propres confrères. Le prophète Dieunedort Kamdem par exemple utilise Facebook pour dénoncer d'autres leaders religieux. Dans une vidéo mise en ligne[18] sur You Tube, il fustige d'autres pasteurs et prophètes qu'il qualifie de corrompus et se présente comme un modèle. « Nous faisons partie d'une génération qui était capable de dire au gouvernement, ce que vous faites là n'est pas correct. Aujourd'hui malheureusement, les hommes de dieu mangent dans les poches de certaines personnalités et par conséquent n'ont plus le courage de pouvoir parler ». Son approche est stratégique car elle vise à renforcer sa position et à disqualifier les autres.

A l'ère du numérique, ces conflits s'intensifient, deviennent publics et visibles, migrent vers les plateformes numériques et s'accroissent en raison de la pluralisation des acteurs. La médiatisation du religieux (Douyere, 2015) augmente les logiques de visibilité et rend les discours religieux plus spectaculaires et clivants.

Le numérique agit comme un amplificateur de conflits religieux. Il contribue à la remise en cause des hiérarchies traditionnelles, ouvrant la voie à des oppositions entre prêtres et pasteurs indépendants, autorités institutionnelles et influenceurs religieux. Dans ce contexte de tension, les acteurs religieux adoptent des stratégies de délégitimation notamment, la dénonciation des « faux prêtres et prophètes », la critique des pratiques jugées déviantes, la mise en cause publique des concurrents. Le numérique apparaît ainsi comme un lieu de violence symbolique, où les conflits discursifs sont constants. Il transforme les conflits religieux latents en conflits publics, visibles et permanents, redéfinissant les rapports de pouvoir au sein du champ religieux.

[17] Extrait d'entretien avec un prêtre catholique à Douala, le 15 mai 2026.
[18] La dite vidéo a été mise en ligne le 1er février 2024. Nous l'avons visualisé le 10 juin 2026.

Pour conclure

De cette étude, il ressort que l'essor du numérique modifie les modalités de construction, de reconnaissance et de légitimité religieuse au Cameroun. Les plateformes numériques permettent l'émergence de nouveaux leaders religieux souvent détachés des Eglises traditionnelles, dont la légitimité repose sur le charisme, la visibilité médiatique et la capacité à drainer les foules. De même, l'on note que les dispositifs numériques ne sont plus de simples canaux de diffusion de l'évangile. Ils sont devenus des espaces dans lesquels les acteurs religieux structurent leur visibilité, entretiennent une proximité renouvelée avec les publics et développent de nouvelles capacités de mobilisation. Ainsi, la légitimité ne s'acquiert plus uniquement à partir des critères institutionnels, mais également à partir de la capacité à être vu, suivi et reconnu sur la toile.

Même s'ils parviennent à déplacer les critères traditionnels de reconnaissance de l'autorité, ces nouveaux indicateurs de légitimité ne les font pas disparaitre. Dès lors, l'autorité institutionnelle confère la légitimité sur le plan doctrinal et religieux, tandis que la visibilité numérique et la capacité de mobilisation deviennent progressivement de nouvelles ressources de reconnaissance.

En somme, le numérique favorise la reconfiguration de la légitimité religieuse en transformant les conditions dans lesquelles l'autorité est rendue visible, reconnue et négociée. De nos jours, il ne suffit plus d'être investi d'une autorité institutionnelle pour être entendu. La capacité à communiquer, à être visible, à susciter de l'engagement est aussi devenue une source déterminante de légitimité. Ce changement de paradigme suggère de saisir la légitimité religieuse contemporaine comme une construction à la fois institutionnelle, relationnelle et médiatique.

Bibliographie

BOULLIER, D. (2025), *Déshumanités numériques*, Paris: Armand Colin.

BOURDIEU, P. (1971), *Genèse et structure du champ religieux*, Revue française sociologie.

BOURDIEU, P. (1982), *Le sens pratique*, Paris : Minuit.

CAMPBELL, H.A. (2013), *Digital religion: Understanding Religious Pactice in New Media Worlds*, Routledge.

CAMPBELL, H.A. (2020), *Digital Creatives and the Rethinking of Religious Authority* London/New York : Routledge.

CAMPBELL, H.A. (2023), « Approaching Religious Autority Trough the Rise of New Leadership Roles Online », In H.A. Campbell & P.H Cheong (dir), *The Oxford Handbook of Digital Religion*.

CARDON, D. (2010), *La démocratie Internet : promesses et limites,* Paris : Editions du Seuil, La République des idées.

CASTELLS, M. (2001), *The Internet Galaxy : Reflection on the Internet, Business, and Society*. Oxford University Press.

CASANOVA, J. (1994), *Public Religions in the Modern World*, Chicago : University of Chicago Press.

CHEONG, P.H. (2023), « Authority and Communication : Dialectical Tensions and Paradoxes in Religious Organizing », *In The Oxford Handbook of Digital Religion.*

DURKHEIM, E. (1990), *Les formes élémentaires de la vie religieuse* : *Le système totémique en Australie*, Paris : PUF.

DOUYERE, D. (2015), *De la mobilisation de la communication numérique par les religions*, Tic & société, vol. 9, n°1-2, « les religions au temps du numérique ».

HERVIEU-LEGER, D. (1999), *Le pèlerin et le converti*. *La religion en mouvement*, Paris: Flammarion.

HERVIEU-LEGER, D. (1993), *La religion pour mémoire*, Paris: Cerf.

HELLAND, C. (2000), « Online Religion/Religion Online and virtual Communities », Religion on the Internet: Research Prospects and Promises, pp.205-223.

JONVEAUX, I. (2013), « Le web monastique : une nouvelle forme de présence religieuse ? », Archives de sciences sociales des religions, n°164, pp. 139-160.

LUCKMAN, T. (1967), *The Invisible Religion*, New York: Macmillan.

GIDDENS, A. (1994), *Les conséquences de la modernité*, Paris : L'Harmattan.

WEBER, M. (1996), *Sociologie des religions*, Paris: Gallimard.

WEBER, M. (1971), *Economie et société*, Paris : Plon.

RICOEUR, P. (1990), *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil.

SULFIKAR, A, & YASMINE, D. I. (2026), « Platformized Religious Authority: Rethinking legitimacy in the Age of Social Media Influencers », Epistemé: Jurnal Pengembangan Ilmu Keislaman, 20 (2), pp. 141-171.

WILLAIME, J.-P. (2006), *Sociologie des religions,* Paris: PUF.